

POLIFON
16p 10+

LEU
TOLSTOI

Sonata Kreutzer •
Moartea lui Ivan Ilici



Sonata Kreutzer. Moartea lui Ivan Ilici

Leo Tolstoy

Download now

Read Online →

Sonata Kreutzer. Moartea lui Ivan Ilici

Leo Tolstoy

Sonata Kreutzer. Moartea lui Ivan Ilici Leo Tolstoy

Sonata Kreutzer, povestea unei gelozii care duce la crima, interzisa la vremea publicarii, face parte dintr-un ciclu de scrieri care critica morala vremurilor, institutiile statului, biserica, civilizatia si cultura, intregul mod de viata specific „claselor cultivate”. Moartea lui Ivan Ilici isi poarta personajul prin spaimile de dinaintea trecerii „dincolo”. Aflat la apogeul carierei, Ivan Ilici sufera un accident banal. Incetul cu incetul, urmarile acestui accident, o vaga durere intr-o parte, un gust rau in gura, incep sa-l chinuie. Doctorii nu reusesc sa-i aline suferinta si, mai ales, sa dea de cap misterioasei boli care-i macina viata. In cele din urma va muri impacat, cu gandul ca suferinta exista atit timp cit exista teama. Cind teama a disparut, „s-a sfirsit cu moartea. Nu mai este”.

Sonata Kreutzer. Moartea lui Ivan Ilici Details

Date : Published 2013 by Editura Polirom (first published 1889)

ISBN :

Author : Leo Tolstoy

Format : Paperback 204 pages

Genre : Classics, Fiction, Literature, Russian Literature

 [Download Sonata Kreutzer. Moartea lui Ivan Ilici ...pdf](#)

 [Read Online Sonata Kreutzer. Moartea lui Ivan Ilici ...pdf](#)

Download and Read Free Online Sonata Kreutzer. Moartea lui Ivan Ilici Leo Tolstoy

From Reader Review Sonata Kreutzer. Moartea lui Ivan Ilici for online ebook

Maria Teresa says

Il protagonista del primo romanzo, il magistrato Ivan Il'ic cade da una scala urtandosi il fianco. Il dolore cresce costantemente ed evolve in una misteriosa malattia a cui i medici non sanno dare un nome. Ivan Il'i? si trova ben presto a dover affrontare un male incurabile, l'avvicinarsi della morte, e l'indifferenza dei suoi cari.

Il protagonista del secondo romanzo, Vasja Pozdnyšev, ha ucciso la moglie perché convinto che lei lo abbia tradito con un giovane musicista. La vicenda che ha portato a questo omicidio, viene raccontata sotto forma di un lungo flashback durante un viaggio in treno. La voce narrante è quella di un uomo che rimarrà per tutto il romanzo uno sconosciuto.

Di Tolstoy ho letto anche i romanzi prolissi come "Guerra e pace" e "Anna Karenina", ma il fatto che questi siano brevi, non toglie nulla alla grandezza dello scrittore e all'intensità della narrazione. Credo che questi due racconti si possano definire "immortali". Potrebbero essere stati scritti ieri, come 500 anni fa. La condizione di questi due uomini, i sentimenti che li tormentano (la paura della malattia e della morte, la gelosia, il sospetto, la rabbia...) sono condivisibili da tutti in qualsiasi epoca e condizione sociale.

L?cr? Groz?vescu says

Când teama a disp?rut, "s-a sfâr?it cu moartea.Nu mai este".

Radu Catalina says

Desteapta carte

Novalee says

Come in Anna Karenina, Tolstoj racconta se stesso nei suoi personaggi.
Prima la morte che dà il senso del nulla del quotidiano poi l'amore tra uomo e donna, gelosia e sensi di colpa

Ioana Savin says

Sonata Kreutzer. Excep?ional?. Din nou sunt martora unor scene ce ?in de domeniul naturalismului: episodul în?el?ciunii, teama de a nu fi p?r?sit, de a nu fi tr?dat, de a nu fi în?elat, furia, atacul, teama de moarte, omorul. Superb!

c'était de ces admirables brochés parfumés d'usure, il est composé de deux nouvelles, choisies par l'académie Goncourt :

- La sonate à Kreutzer premièrement, est un bon argumentaire qui soutient, la chasteté aux temps d'une débauche excessive en Russie, compréhensible si on se réfère à ce que l'auteur avait mentionné en décrivant les hautes société, au consensus tacite que se forme l'opinion publique de la débauche et ce qui en découle naturellement de maladie telle : la Syphilis, qui est moins scandaleuse pour eux qu'un jeune homme qui n'avait point eu de volupté.

'Le danger d'une maladie ? ça c'est prévu ; le gouvernement protecteur en prend soin. Il veille au fonctionnement régulier des maisons de tolérance, il assure l'hygiène de la débauche pour les collégiens ; des médecins rétribués en exercent la surveillance', et d'autres affirmations alarmantes qui stipulent l'affreux fléau qui rangeait les mœurs publiques, dans l'indifférence froides de toute la soi-disant communauté russe. A partir de ce simple constat (dégoutant), l'auteur en moraliste pour ceux qui le connaissent, essayera de remettre l'ordre en appelant à l'abstinence et à la chasteté, d'une simple conversation classique romantique, pieuse transfiguration de la question de qui devance qui l'œuf ou la poule ? et qui portera sur l'incontournable duo Amour/Mariage, hameçon de toute âme fragile. Je ne cacherai pas ma surprise, je m'attendais à ces récits de haute morale, de nobles vertus, de ces ascensions fantastiques dont Léo sait dessiner les traits, un peu à la « What men live by »...au lieu de quoi, je me trouvais en face d'un scandale moral, plus réaliste que d'habitude, et que je considérais comme primitif. L'horreur ressentie au long de la nouvelle, inspire une morbide crainte, un dégoût de l'échelle de celui éprouvé en lisant « Le Parfum, de Süskind ». La deuxième chose frappante, et qui mérite d'être mentionnée, est peut-être la crédibilité de description des vrais liaisons d'union entre homme et femme, un bon sens ressenti, une honnêteté d'appeler les choses par leurs noms, j'en fus émerveillée. Loin du romantisme qui s'arrêtait bien au début de la routine infectieuse d'un bon ménage, et qui intoxiquait doucement tous ces liens, Ô, joliment tissé auparavant durant les premiers temps d'amour dira-t-on. Je n'irai pas jusqu'à dire qu'il a dénombré les réalités que leur cachaient leur sociétés, et à faire naître en soi la répression de tels sentiments, jusqu'à l'abstinence, puisqu'avec un peu de recul, et de vision globale, nous nous rendons compte de l'ampleur et le gigantisme du fléau, de sorte qu'une telle réaction n'est pas à ménager, à chaque action sa réaction !

De réaction on pourrait retenir comme exemple : ' Ce n'est pas dans un hôpital de syphilitiques que j'introduirais un jeune homme pour lui ôter le désir des femmes, mais dans mon âme, pour lui montrer le démon qui la déchirait'. La postface qui accompagne la nouvelle, éclaire cela et de la plus irréprochable des manières.

Troisième chose, celle-là, vous pouvez l'ignorer, mais elle restera un dilemme pour moi, après avoir écouté la sonate Kreutzer de Beethoven, je n'ai eu point l'impression décrite, quoique habituée à me laisser flâner en rêverie par les notes de Beethoven, je n'approuve pas le charme qu'a eue celle-là sur le personnage criminel de l'histoire !

Enchaînons avec « La mort d'Ivan Ilitch » : de tels titre ne me donnent plus une aversion quand il s'agit de parfaits écrivains russes, au contraire c'est une invitation à déguster l'existentialisme et la condition humaine, autrefois je me délectais à l'idée de transpercer l'âme humaine, et d'y voir clair. Aujourd'hui, je cherche à comprendre ce qui poussait ces derniers à tenir leur scalpel et bistouri, et les enfoncer aussi cruellement dans leurs victimes (quoique fictives), qu'est ce qui les amènent à scruter le plus honteux des recoins de la pensée ? A entreprendre et à méditer des plans aussi cruels, qui s'avorteront tous avant l'action ? Pourquoi mettre en œuvre autant de cruauté ? Peut-on scander les rythmes humains, sans passer par ce festin cannibale ?

De lâcheté et d'oubli simplement, je me retrouve en train de m'émerveiller de ces scènes caravagistes, qui me redonnent paradoxalement espoir en humanité, une humanité plus saine !

Ce qu'on peut retenir de cette nouvelle, est que « vivre correctement », d'une rectitude machinale, selon les conventions sociales légères, et infondées, n'est absolument pas vivre ! Pour vivre il ne faut pas voir peur d'être ce qu'on est, de s'exprimer, de fondre en larmes si vous en sentez le besoin !

Finalement, le jeu vaut la chandelle ! 4 Etoiles ?

LauraT says

Lo so, non è rispettoso. Ma a me ha fatto venire in mente questo:
<http://www.youtube.com/watch?v=CTg4o-...>

In fondo lo aveva detto anche Collodi, ma Lev l'ha scritto prima ...

Victor Sanchez says

Repitase estas palabras, Estoy enamorado? Quiero crear una familia? Debo casarme? Si algo de usted le replica una duda por favor leer la sonata a Kreutzer, pudiera estar a buen tiempo.

Alisu' says

“In unele clipe, dup? suferin?e îndelungate, Ivan Ilici jinduia mai mult decât orice, ca un copil bolnav – dup? mila cuiva. Voia s? plîng? cineva la c?p?fiul lui, s? fie mîngîiat ?i s?rutat, a?a cum sînt dezmiarda?i ?i alina?i copiii. Stia c? este o persoan? de vaz?, c? barba îi înc?run?e?te ?i c? de aceea lucrul acesta e cu neputin??. Si totu?i î?i dorea asta”.

Sciarpina says

Due racconti di una durezza e una profondità che mi hanno colpita parecchio. Ne La morte di Ivan Ilijc viene raccontata la vita e la tragedia interiore di Ivan verso la morte e che è la tragedia di ogni essere umano che, prima della fine, si pone domande che difficilmente trovano risposte. Ne La sonata a Kreutzer, dopo una lunga esposizione iniziale sulla morale sessuale che è espressione del punto di vista dell'autore, si entra nel vivo della storia. L'incompatibilità di caratteri, l'incapacità di parlarsi davvero, la gelosia che lotta contro la ragione che rivendica invano di osservare la realtà senza trasfigurarla, fino al tragico epilogo....tematiche senza tempo trattate con una profondissima introspezione psicologica.

Micha? Gajewski says

One of the most gloomy books I have ever read. A study of a jealous husband who decides to kill his wife. The final act is preceded with long years of an unhappy marriage.
